

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

IX^e VOLUME



FÉVRIER

N^o 2

1881

—
SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

CONVOICATIONS

Les réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à deux heures, et celles du Conseil d'administration le dernier dimanche, à trois heures, dans une des salles de l'ancien Evêché.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. —
M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, vice-président.
M. Cossin, secrétaire.
M. Cabot, bibliothécaire-archiviste.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.
MM. Thirion, Minguet et Frémy, vice-présidents.
M. Bruiet, secrétaire-général.
M. Cagny, secrétaire-général-adjoint.
MM. Jassemmin et Macret, secrétaires.
M. Drivière, trésorier.
M. Daguët, trésorier-adjoint.
M. Vinet, bibliothécaire-archiviste.
M. Reusse, conservateur du matériel.
Jardinier-professeur : M. Dubarle.

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Watry. — M. de Watry. — M. Thirion. — M. Vernois.
M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais.
— M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil).
— M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard
(de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am.
de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. —
M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux.
— M. Sebert. — M. Vinet.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Colas. — Brochon. — Simon Compiègne. — Tassin.
— Félix Dupuis. — Bougeonnier. — Fossiez. — Prinville. —
Deslandes. — Lozet. — Bourbonneux. — Guinand.

Pont : MM. Renaut, président.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Président : M. E. Baudet. — Vice-Président : M. Lane.
Secrétaire : M. Cottard. — Vice-Secrétaire : M. Rodian Louis).
Trésorier : M. Huss. — Délégué : M. Pichon.

N° 2. — FÉVRIER 1881.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 6 FÉVRIER 1881. — PRÉSIDENTIE DE M. VERNOIS.

La séance est ouverte à 2 h. 4/2.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté avec la modification suivante demandée par M. le Secrétaire-Général : Page 2, dans le tableau des récompenses obtenues pour apports aux séances, remplacer le nom de M. Robinette par celui de M. GORENFLOT.

Un nouveau sociétaire est admis et deux sont présentés.

Les objets suivants sont exposés :

1° Par M. GUINAND : deux Pipemaria, huit Primevères de Chine et un Cinéraire. — *Mention honorable.*

2° Par M. THOMAS (Jean) : vingt variétés de légumes. — *Mention honorable.*

3° Par M. DUBARLE, professeur : deux pommes Lineous Pippin, du Jardin d'expériences, dont il recommande la culture dans les vergers.

4° Par le même : de la graine du Thlaspi pourpre et rose, un des ornements du Jardin pendant l'été dernier.

Ces graines sont distribuées entre les membres présents.

5° Par M. THIRION : la graine récoltée par lui du *Soja commestible d'Etampes*. Douze Sociétaires se partagent ces produits qu'ils cultiveront selon les indications de la note jointe au présent Bulletin.

6° Par M. THIEBAULT-LEGENDRE, grainier, 8, avenue Victoria, à Paris : douze paquets du *Pois Téléphone*. Des remerciements sont votés et les graines remises à douze Sociétaires qui rendront compte des résultats obtenus.



SHAS



00000003683

7° Par M. GOIN, éditeur : *le Petit Manuel de l'Herboriste et du Botaniste*, — confié à M. Thirion, pour en faire un rapport.

M. le Secrétaire-Général dépose sur le Bureau les procès-verbaux suivants :

SECTION DE NANTEUIL-LE-HAUDOUIN

Ont obtenu pour apports aux séances des :

15 Mars, M. Coutard,	3 points.		
10 Avril, id.	2 id.		
25 Mai, id.	3 id.		
22 Juin, id.	4 id.	M. Bellard,	4 points.
33 Juillet, id.	3 id.	id.	2 id.
20 Août, id.	3 id.	id.	3 id.
Novembre,		id.	3 id.
Total, id.	18 id.	id.	12 id.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Récapitulation des points obtenus pour apports aux séances pendant l'année 1880 :

M. PICHON 19 points, et M. Huss 12 points.

M. Huss présente 2 *Libonia* et plusieurs variétés de *Primevère* de Chine. — *Mention très-honorable.*

M. Bruiet annonce :

1° Que M. Péan, architecte-paysagiste, à Paris, l'un de nos premiers sociétaires, a reçu de la Société Nationale et Centrale d'horticulture de France, une médaille d'argent pour ses travaux de restauration du parc de Robécourt, près Ham.

2° Que M. Jolibois, instituteur à Silly-le-Long, a mérité une médaille de 2^e classe à l'exposition d'insectologie, qui a eu lieu à Paris, en 1880.

M. Jassemmin, secrétaire, communique les extraits suivants tirés de la correspondance imprimée :

M. Delaville, professeur d'horticulture à Beauvais, a constaté les soins apportés dans cet arrondissement, à la plantation et à la restauration des pommiers à cidre. M. Macret

profite de la communication pour annoncer que le vœu exprimé l'année dernière par la Société va être exaucé, l'administration des ponts-et-chaussées ayant reçu l'ordre de procéder à la plantation d'arbres fruitiers sur les routes et chemins de grande communication.

M. Ducerf recommande à la Société centrale, la plantation sur couches des pousses de *patates* au *plantoir*, et la pose sur le sol de rames à pois, dans le but de mettre un obstacle à la pousse des racines adventives qui nuisent au développement des tubercules.

L'*Apiculteur* constate que la culture de la *consoude* rugueuse du Caucase, bonne au point de vue de la production fourragère, ne rend, contrairement à ce qui avait été dit, aucun service aux apiculteurs.

Le Journal de la Société régionale d'horticulture du Nord de la France, publie un article sur la culture du *Camellia*, lequel donne lieu à quelques observations de MM. Thirion et Cabot. M. Van den Heede, membre correspondant, ayant offert sa petite brochure sur cette culture, primée par le Cercle horticole de Lille, un rapport sera fait par un Sociétaire.

M. Courtois a présenté à la Société d'horticulture d'Eure-et-Loir des *grappes de raisin ciselées* et soumises au traitement suivant qu'il recommande : en outre du ciselage mi-juillet, pincement des deux pousses de chaque coursonne au printemps, à 0^m60 ; le maintien à cette longueur par une couple de pincements ou cassements herbacés ultérieurs ; la réduction à deux feuilles des entre-cœurs ; la suppression de ces derniers fin d'août, et fin septembre la mise à découvert des grappes en faisant passer avec soin les feuilles-mères ou parasols, restées seules, derrière la grappe, respectant ces feuilles que la gelée seulement détachera du cep.

Les Annales de l'Institut expérimental agricole du Rhône, renferment un long article sur la découverte des vignes tuber-

modifications pourront y être faites en temps opportun, et clot l'incident.

M. Dubarle constate que le Chou-Impérial de Sulton, dont il était très satisfait, a été gravement atteint par les gelées dernières (— 16°) quelques horticulteurs ont éprouvé les mêmes désagréments; mais M. Georges Elie, dont le jardin n'est nullement abrité des vents du nord, et qui avait semé en septembre n'a perdu aucun sujet.

M. Thirion fait sur les *Porte-graines* une conférence qui sera insérée au Bulletin.

Il est procédé au tirage de la loterie composée d'un livre, des légumes présentés par M. Georges Elie; et, conformément au vœu exprimé à la séance précédente, un pot de Primevère de Chine, est offert par M. Guinand à une dame patronesse présente à la séance.

La séance est levée à 5 heures.

Membre admis dans la Séance du 6 Février 1884 :

M. FLEURY (Paulin), jardinier-chef au château de Montlévéque.

NOTICE

Sur le Soja Comestible d'Étampes

PAR M. THIRION

Messieurs,

Il y a un an, M. Blavet, président de la Société d'horticulture d'Étampes, a eu l'obligeance d'adresser à la Société un petit sachet de graines de cette légumineuse, à la propagation de laquelle il avait généreusement consacré tous ses efforts. M. Blavet ajoutait aimablement que c'était de sa part un juste retour, en reconnaissance des quatre grains du *Haricot russe*

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE
DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

1875-1876
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE
DE
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

DE

l'Arrondissement de Senlis

BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

VIII^e VOLUME

Années 1879-1880.

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

Place de l'Hôtel-de-Ville.

SOCIÉTÉ
D'HORTICULTURE

DE

l'Arrondissement de Senlis

BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

IX^e VOLUME

Années 1881-1882.

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

Place de l'Hôtel-de-Ville.

qu'il devait au zèle de notre regretté collègue, M. Deshais, et dont il avait su tirer un si utile parti.

Vous m'avez fait l'honneur de me confier les graines de Soja, en me chargeant de les expérimenter et de les multiplier, et je viens aujourd'hui vous apporter le produit de ma culture et le résumé de mes observations.

Je disposais de 450 graines environ ; elles furent placées le 19 avril, dans une planche de 5 mètres de long sur 1^m30 de large, en trois rayons espacés de 50 centimètres, à environ 0^m30 l'une de l'autre et à 4 ou 5 centimètres de profondeur.

La levée se fit régulièrement ; de petites gelées blanches laissèrent intacts les cotylédons déjà sortis ; mais le développement général de la plante se montra assez lent, beaucoup plus lent que celui de nos variétés ordinaires de pois et de haricots.

Néanmoins, elles atteignirent une hauteur moyenne de 0^m60, avec un large feuillage vert pâle, bronzé par la multiplicité de poils bruns dont toutes leurs parties sont couvertes. Les fleurs ne se montrèrent que vers la fin de l'été, très nombreuses, à l'aisselle de presque toutes les feuilles, mais excessivement petites, offrant l'aspect d'une réduction presque microscopique de celles de notre fève de marais.

Il est essentiel de faire remarquer tout d'abord que beaucoup de ces fleurs ont coulé, ou n'ont donné qu'un seul grain, et de faible dimension, faute d'air entre les plantes qui visiblement avaient été semées beaucoup trop drues. Avec la même quantité de graines, j'affirme que j'aurais pu couvrir utilement une surface de terrain triple ou même quadruple.

Le *Soja* est évidemment une plante vigoureuse, et son ample feuillage, ses tiges nombreuses, se ramifient sur un pied unique assez fort pour soutenir toute la plante quand elle est assez espacée, donnent aisément à comprendre qu'elle soit recommandée comme un fourrage de haut rendement. Je crois seulement avoir remarqué que les sols exclusivement calcaires ne lui seraient pas particulièrement favorables, et

qu'elle serait sujette à y prendre un aspect chlorotique pendant les sécheresses de l'été. Quoiqu'il en soit mes 150 graines ont produit environ 1 litre, produit qui aurait encore pu être au moins doublé si j'avais davantage espacé la sè-
mence.

Afin de satisfaire la plupart de nos collègues qui voudront faire, à leur tour, l'essai de ce nouveau légume, j'ai cru devoir réserver toute ma récolte pour la mettre à votre disposition, ajournant à la prochaine année l'essai culinaire du soja. Je me contenterai, à titre de renseignement, d'ajouter quelques détails que je dois, en partie, à l'obligeance de M. Blavet.

Le soja cuit parfaitement à l'état sec en deux heures de temps, après avoir été trempé la veille au soir dans de l'eau d'égout (ou de source) comme pour tous les légumes secs. La digestion en est particulièrement facile, même pour les personnes qui ne peuvent manger ni les haricots ni les pois.

Le mieux est de semer par poquets, espacés de 40 à 50 centimètres, en quinconces ; les façons se bornent aux ratissages nécessaires pour tenir la terre propre. Il faut attendre pour arracher les plantes qui supportent aisément une gelée de 3 degrés. Il est même bon de ne les rentrer que quand toutes les feuilles sont tombées, ce qui en rend la dessiccation, et par suite le battage plus facile.

En trempant dans l'eau le grain double au moins de volume, et prend la forme elliptique d'un haricot. C'est particulièrement, paraît-il, la lentille qu'il serait appelé à remplacer. Il ne faut pas oublier non plus que, par expression, il donne de l'huile en forte proportion. Enfin on affirme que, torréfié, il fournit un café artificiel supérieur à celui que donne la chicorée ou le gland-doux. Il y a donc un sérieux intérêt à suivre l'essai de cette nouvelle culture.

LES BELLES ROSES THÉS

Cultivées au Jardin d'Expériences

PAR M. DUBARLE, PROFESSEUR D'HORTICULTURE.

Aline Sisley, rouge nuancé violet.
Amazone, jaune foncé.
Catherine Mermet, rose tendre carné.
Belle Lyonnaise, jaune canari foncé.
Comtesse Rizza du Parc, rose fond cuivré.
Innocente Pirola, blanc, parfois rosé.
Souvenir d'un Ami, rose pâle.
Gloire de Dijon, jaune canari.
Devoniensis, blanc jaunâtre.
Marie Van Houtte, blanc jaunâtre ; liseré rosé.
Souvenir d'Elisa Nardon, blanc carné.
Rubens, blanc rosé.
Souvenir de Paul Néron, blanc carné.
Jean Pernet, jaune, centre foncé.
Isabelle Sprunth, blanc soufré.
Jean Ducher, jaune saumoné.
M^{me} Villermoz, blanc rosé.
M^{me} Lombard, rose saumon.
M^{me} Falcot, rose superbe.
M^{me} Bérard, jaune cuivre.
Comtesse de Nadaillac, rose claire abricoté, superbe.
M^{me} Hippolyte Jamain, blanc, centre cuivré, superbe.
M^{me} Bravy, blanche pleine.
M^{me} Welch, jaune orange, florifère.
M^{me} Margottin, jaune foncé.
Perle de Lyon, pleine, jaune foncé.
Perle des Jardins, grande jaune.
Adam ou Président, beau rose.
Alphonse Karr, rouge pourpre.
M^{me} de Watry, rose de Chine.

Homère, crème, bordé cerise.
Comte de Paris, rose très clair.
Duchesse of Edimbourg, rouge pourpre.
M^{me} Camille, rose tendre, superbe.
M^{me} Charles, jaune cuivré saumoné.
Maréchal Niel, jaune, mauvaise tenue, épan-variable, fleurit bien en serre, greffer sur Églantiers.

Rosiers Noisettes.

Lamarque, blanc jaunâtre, bon pour palissade.
Aimé Vibert, blanche, palissade.
M^{me} Eugène Mallet, rose à fond cuivré, palissade.
M^{lle} Louise Morin, cuivré, palissade.
Ophirie, cuivré, palissade.
Rêve d'Or, jaune cuivré.
Solfatore, jaune soufré.
Bouquet d'Or, jaune carminé.
Fortune, jaune saumoné, belle.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

Influence de la durée du jour sur les végétaux, par M. V. BART. — On sait qu'en été, à Saint-Petersbourg, les journées sont très longues. Le soleil reste sur l'horizon près de dix-huit heures; la nuit se trouve ainsi réduite à un peu plus de six heures.

Au Sénégal, situé entre les tropiques, on a alternativement et d'une manière uniforme, durant toute l'année, environ douze heures de lumière solaire et douze heures d'obscurité nocturne. Je dis *environ*, parce que l'équateur seul présente une ligne absolument équinoxiale.

En relevant ces deux circonstances, on a constaté que le blé mûrit plus promptement dans la région voisine de Saint-Petersbourg qu'au Sénégal. Il fallait expliquer ce résultat

tout à fait surprenant. L'explication donnée est aussi simple que satisfaisante.

Voici cette explication :

Quel que soit le lieu où on le cultive, pour que le blé arrive à maturité, il doit recueillir une quantité déterminée de calorique. A Saint-Petersbourg, dix-huit heures d'insolation estivale ne laissent pas au refroidissement nocturne le temps de se produire, ce qui équivaut presque à la non-interruption de l'influence solaire; au Sénégal, cette influence se trouve, au contraire, suspendue douze heures sur vingt-quatre. Il en résulte que la chaleur moyenne d'une journée d'été, au Nord, dans la capitale de la Russie, est plus élevée que la chaleur moyenne d'une journée quasi-équatoriale.

On a dû en conclure que c'est parce qu'il y reçoit, en un moins grand nombre de jours, la somme de chaleur nécessaire que le blé mûrit plus promptement aux environs de Saint-Petersbourg qu'au Sénégal (1).

Il est ainsi prouvé que la croissance d'une plante, à l'air libre, dépend principalement de la quantité de chaleur reçue par cette plante, entre le lever et le coucher du soleil.

Cependant, en certaines années, il y a avance ou retard dans la maturité des récoltes. Mais cette avance et ce retard tiennent à des causes purement atmosphériques, telles que la persistance des nuages qui, en formant écran, affaiblissent plus ou moins l'action des rayons solaires, et la surabondance des pluies qui présente les inconvénients attachés à tous les excès.

Si les causes modificatrices ou perturbatrices n'existaient pas, si l'on ne devait se préoccuper que du plus ou moins d'obliquité sous laquelle sont reçus, en tant de lieux, les rayons solaires, le soleil qui émet, sans cesse, une quantité

(1) Journées de 18 heures de soleil au lieu de journées de 12 heures.

de chaleur et de lumière pour ainsi dire invariable, ferait assurément mûrir les récoltes à jour fixe, chaque année.

(*Journal de la Société d'horticulture du département de Seine-et-Oise.*)

* *

Culture de la Tomate, par M. Léon COISPLET. — Je conserve tout l'hiver, dans des pots, des boutures faites avant les gelées d'automne; je les repique sous cloches ou châssis au mois de mars; dans la dernière quinzaine d'avril elles sont mises en pleine terre; il faut les garantir avec soin des gelées auxquelles la tomate est très sensible. On les conduit ensuite sur une seule tige, soit verticale soit horizontale, mais en ayant soin de supprimer toutes les branches latérales qui prennent naissance aux aisselles des feuilles. Lorsque les fruits sont arrivés à une certaine grosseur, il faut retirer ceux qui restent inférieurs aux autres, et pincer le bout de la grappe afin d'empêcher le développement des tiges gourmandes qui s'y forment quelquefois. On pince ensuite la tige au cinquième ou sixième bouquet, en ayant soin de réserver une branche, afin de ne pas trop comprimer la sève. La suppression des branches latérales avant leur complet développement n'a pas l'inconvénient de la taille faite sur la tige, attendu qu'elle ne détruit pas l'équilibre de la sève par une transition brusque. De plus, la grappe qui succède est déjà prête à fleurir, tandis que celle à venir sur la branche qui deviendrait la tige est encore à peine visible. Il est donc indispensable de veiller presque journellement sur cette plante, car sa végétation est très forte, et donne lieu de couper très souvent des rejetons qui, partant du pied, ne peuvent que nuire au développement des fruits.

(*Société d'horticulture d'Eure-et-Loir.*)

Leçons d'Horticulture

MARS 1881.

Première taille du poirier. — Greffes de la Vigne.

- Vineuil :* Jeudi 3, à 9 heures du matin, chez M. Dupré.
- Précy :* Jeudi 3, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
- Senlis :* Dimanche 6, à midi 1/2, au jardin de la Société.
- St-Maximin :* Jeudi 10, à 10 heures du matin, à la mairie.
- St-Leu-d'Esserent :* Jeudi 10, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Montlévêque :* Dimanche 13, à 8 heures du matin, à la mairie.
- Nanteuil :* Dimanche 13, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Crépy :* Jeudi 17, à 10 heures du matin, à la mairie.
- Betz :* Jeudi 17, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
- Pontarmé :* Dimanche 20, à 10 h. du matin, chez M. Dupuis.
- La Chapelle :* Dimanche 20, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Ermenonville :* Jeudi 24, à 10 h. du matin, à la mairie.
- Plessis-Belleville :* Jeudi 24, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Fleurines :* Dimanche 27, à 10 h. du matin, chez M. Demichy.
- Pont-Ste-Maxence :* Dimanche 27, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.

Tarif des Annonces.

Prix de chaque Case pour les Sociétaires :

1 fois	2 fr. 50
3 fois de suite	6 »»
6 fois de suite	10 »»
12 fois de suite	18 fr.

Mortifié en plus pour toute personne étrangère à la Société.

Adresser les demandes d'annonces au Secrétaire-Général.

AVIS

Le 8 Mars 1884, les membres de la commission des récompenses à décerner pour apports de fleurs sur le marché de Sentlis procéderont, à neuf heures et demie du matin, à l'examen des produits exposés rue du Châtel, devant les nos 43, 45 et suivants.

Le 1^{er} dimanche d'Octobre aura lieu l'examen des candidats pour le concours ouvert entre les garçons jardiniers.

Jus de tabac

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.

Revue de l'Horticulture belge et étrangère

Recueil mensuel illustré, fondé en 1875, paraissant régulièrement le 1^{er} de chaque mois en un fascicule de 24 pages grand in-8°, orné d'une superbe chromo-lithographie, d'une planche noire et de nombreuses gravures.

OBJETS TRAITÉS : Plantes nouvelles, peu connues ou intéressantes. Horticulture des salons et des fenêtres. Architecture de serres et de jardins. Mosaiculture. Dessin, tracé et plantation de corbeilles et parterres. Arboriculture ornementale. Littérature horticole et chronique des expositions. Nouveaux appareils et ustensiles. Variétés et mélanges.

Abonnement d'un an : Belgique, 12 fr. — Pour les pays de l'Union postale, 13 fr. 50. — Pour tous les autres pays, 12 fr., port en sus.

S'adresser à M. Ed. Pynaert, rue de Bruxelles, 142, Gand (Belgique)